

## Atelier Noma : L'artisanat d'art, une histoire de famille dans l'Atelier Noma à Dijon

Initiées très tôt aux travaux manuels, Natacha et Morgane Dorneau ont toutes deux opéré un virage à 180° dans leurs carrières pour se donner pleinement à leur passion respective : la maroquinerie et la poterie. Ouvert en mars 2020, à l'aube de la crise sanitaire, elles ont dû fermer trois fois leur atelier mais garde pourtant l'envie des premiers jours.

Un master en biologie en poche pour l'une, un master en sciences de gestion et en expertise comptable pour l'autre. Si l'on se fit à leurs diplômes, rien ne laissait transparaître dans leurs parcours que Morgane et Natacha Dorneau ouvriraient un atelier d'artisanat d'art. « Très jeunes, notre mère bricoleuse nous a fait découvrir les travaux manuels que ce soit la peinture, la sculpture, la fabrication de bijoux... » raconte Natacha, l'ainée de 33 ans. À ses côtés, Morgane, 30 ans, se souvient qu'elle a changé de cap il y a presque dix ans. « Je travaillais à l'INRA quand j'ai commencé à me former à la céramique en parallèle. » Pendant qu'elle étudiait les bases de son futur métier de potière, Morgane Dorneau a mené des recherches pour se perfectionner. Natacha, quant à elle, d'abord enseignante chercheuse à l'université de Bourgogne puis à BSB, l'école de commerce installée à Dijon, a tout plaqué pour passer un CAP et deux mentions complémentaires en sellerie et en maroquinerie d'art. « Pour faire ce que j'aime, il fallait que j'entreprenne ! » Désormais artisanes d'art, les jeunes femmes continuent à se former dans leurs pratiques respectives. Elles comptent aussi profiter des formations dispensées par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, CMA. « Ce sera pour des sujets comme la gestion du temps, le développement personnel, la gestion de l'entreprise... »

### Le bon moment

Les deux sœurs finissent leur reconversion dans des temps proches et bien qu'elles n'aient pas initialement prévu de se lancer ensemble, leur complémentarité s'impose comme une évidence. « On connaît les goûts de l'autre, on sait comment on fonctionne donc c'est plus facile qu'avec un collègue. Au final, je crois que ça nous fait gagner du temps » s'amuse Morgane.



Natacha et Morgane Dorneau

Début mars 2020, avec l'accompagnement de la CMA à chaque étape, elles ouvrent l'Atelier Noma, après un an de travaux. Elles n'auront que quelques semaines pour vendre leurs premières créations avant que la crise sanitaire ne passe par là. Au printemps 2021, elles ont déjà fermé leur atelier-boutique à trois reprises, sans pouvoir bénéficier des aides de l'Etat. « On n'est pas découragé pour autant. Nous avons engagé du temps, de l'énergie et de l'argent et quand on a trouvé ce qu'on aime, on ne baisse pas les bras » insistent les sœurs avec optimisme.

### Des projets pour après

Dans leur atelier-boutique de 65 m<sup>2</sup> où elles accueillent déjà une apprentie, les deux entrepreneuses foisonnent d'idées. Natacha et Morgane Dorneau organisent régulièrement des ateliers de poterie et de maroquinerie pour les particuliers et entendent se tourner vers les entreprises. « Les objets en céramique que nous réalisons peuvent servir aux professionnels de la restauration tandis que l'on peut réaliser de belles décorations et poignées en cuir pour un

intérieur » détaille Natacha. Elles envisagent par ailleurs d'utiliser la terre ou le cuir comme médium d'art thérapie. En utilisant leurs mains, elles veulent amener les salariés à lâcher prise dans leur tête.

### Atelier Noma

88 rue Vannerie, Dijon  
06 87 34 87 47  
06 14 50 31 93  
ateliersnoma@gmail.com

Nadège Hubert

## Atelier de reliure Retière Boccard : une histoire de livres à Marsannay-la-Côte

Animée par un véritable coup de cœur, Maël Retière a choisi de devenir relieuse. Avec le soutien de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, elle a repris un atelier en 2015 et continue à le faire vivre avec passion.

Petite, Maël Retière se voyait illustratrice de livres pour enfants. « J'ai toujours été attirée par les travaux manuels. J'ai fait des stages dans la restauration de peinture, de textile, dans la tapisserie, dans la dorure de cadre mais aussi chez un souffleur de verre. » Après avoir découvert ces différents métiers d'art, elle a finalement jeté son dévolu sur la reliure. « J'ai aimé la multiplicité des étapes à réaliser et que ça touche au livre, mon premier amour. » Après le bac, Maël Retière se dirige donc vers un CAP puis un brevet des métiers d'art en dorure - reliure. Embauchée dans un atelier à Dijon au sortir de ses études, elle y reste quatre ans avant de s'envoler pour le Canada et les Etats-Unis où elle découvre d'autres techniques. De retour en France, elle travaille à Nîmes chez un restaurateur de livres avant de revenir à Dijon en 2011. « J'ai rejoint l'entreprise où j'avais fait mon stage et débuté ma carrière. Je ne savais pas encore que j'allais la racher quelques années plus tard. » En 2015, Maël Retière fait ainsi l'acquisition de l'atelier de reliure qui devient l'atelier Retière Boccard, et l'installe à Marsannay-la-Côte en 2018.

### Un métier plein d'histoires

« Même si certaines étapes prennent du temps, elles ne reviennent qu'au bout de plusieurs mois, c'est diversifié, ça change régulièrement



Maël Retière

au prix star et métier de la Banque Populaire, qu'elle a remporté. Elle a par ailleurs obtenu le prix numérique de la CMA pour la création de son site internet en 2016 et le prix de la Chambre pour la restauration du patrimoine en 2019. « La Chambre a aussi facilité la rencontre avec d'autres artisans, nous a prêté des locaux pour l'association des métiers d'art en Côte-d'Or que j'ai rejoint. » Avec la campagne d'affichage qu'elle a organisé, la CMA donne un nouveau

coup de pouce aux artisans en mettant quelques visages sur leurs nombreux savoir-faire.

### Atelier Retière Boccard

9 rue des écoles, Marsannay-la-Côte  
03 80 71 24 10  
06 95 75 82 69  
mael@reliureboccard.fr

Nadège Hubert

### Un soutien constant

Tout au long de son parcours, depuis qu'elle a pensé à la reprise de son atelier, Maël Retière a pu compter sur le soutien de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, CMA. « J'ai commencé par le salon des métiers d'art, où, encore salariée, j'avais insisté pour tenir un stand. Depuis, j'y participe tous les ans. » Un lien s'est tissé entre la relieuse et la Chambre qui l'a formée à la reprise d'entreprise mais aussi en comptabilité. L'organisme l'a également guidé dans la réalisation du dossier pour participer